

me le Goujat. Chacun a un carquois; personne n'a de bouclier.

La Rochefoucault a dit: *s'il y a des hommes, dont le ridicule n'ait jamais paru, c'est qu'on ne l'a pas bien cherché.* Mais quel est l'homme assez malheureux pour n'avoir pas un ennemi intéressé à chercher son ridicule.

Le ridicule feroit le tourment du vaniteux, s'il n'étoit assez sot pour se croire à l'abri du ridicule.

Ce seroit folie au sage de vouloir repousser les traits du ridicule; il ne peut les détourner; mais la philosophie est un baume divin qui prévient la douleur de la blessure.

Comment se fait-il que chez le peuple le plus ennemi de la monotonie, le plus ami de la variété, ce soit un ridicule de ne pas *faire comme tout le monde?*

On trouve dans les considérations sur les mœurs de ce siècle, un chapitre sur le ridicule, écrit avec tout l'esprit, toute la finesse qui caractérisent l'Auteur. C'est lui qui dit, que *le ridicule ressemble souvent à ces fantômes qui n'existent que pour ceux qui y croient; c'est lui qui, en conseillant aux honnêtes gens de recevoir le ridicule tantôt de bonne grâce, tantôt avec mépris et indifférence, ajoute: ce sont les flèches des Mexicains qui auroient pénétré le fer et qui s'amortissoient contre des armures de laine.*